

## 3266. Июня 27. — К Екатерине Алексеевне

«Матка, здравствуй.

Объявляю вам, что всемиловитвыи господь неописанную побѣду надъ неприятелиемъ намъ сего дня даровати изволил, и единымъ словомъ сказать, что вся неприятелская сила на голову побиты, о чемъ сами отъ насъ услышите. И для поздравления приежайте сами сюды.

Piter.

Пожлюнись отъ меня кнеишъ і протчимъ.

Изъ лагору въ 27 д[ень] іюня 1709».

ЦГАДА, б. Гос. архив, разряд IV, № 8, ч. I, л. 14. Собственноручное. Письма рус. государей и др. особ царского семейства, М., 1861, стр. 8—9.

armée avec toute sa cavalerie et infanterie, la trouva fort bien faisant son devoir et se vit repoussé après un sanglant combat avec grande perte. Il se rallia de nouveau et se rangea en ordre de bataille devant le front de nôtre armée. Nous lui avons opposé tout aussitôt nôtre infanterie, l'ayant fait sortir du retranchement et laissant occuper les deux côtes à la cavalerie si bien, que les deux armées, s'étant jointes la nôtre, reçut son ennemi rudement et l'obligea de quitter le champ de bataille.

Nos troupes ont pris aux ennemis beaucoup d'étendarts, drapeaux, et l'artillerie. Fait prisonnier le velt-maréchal Rheinschild et autres généraux, comme Slippenbach, Stakelberg, Hamilton et Rosen, le comte de Piper, premier ministre, et les deux secretaires privés Hermelin et Cederhielm sont aussi du nombre et quelques milles tant officiers que cavaliers et fantassins, dont nous vous faisons envoyer les particularités aux premiers jours, cela ne se pouvant pas présentement. En un mot, toute l'armée ennemie a eu le sort de Phaëton. Nous ne savons pas encore, si le roi de Suède est entre les morts, ou s'il vit encore. Nous avons commandé à nos lieutenants généraux, le prince de Galicin et le s[ieu]r de Bauer, d'aller à la poursuite des ennemis fuyards, et nous avons voulu marquer par la présente la joye que nous en ressentons.

Pièrre.

P. S. Dans ce moment on a ammené prisonnier le prince de Wirtemberg, parent du roi de Suède.